

COURS 05 : COMMENT L'ENSEIGNANT DOIT-IL ABORDER LES STEREOTYPES ET LES PREJUGES DES APPRENANTS ?

Objectifs:

1. Saisir l'idée de la médiation culturelle et interculturelle
2. Relever les principes de la communication interculturelle
3. Indiquer les composantes d'un enseignement des langues respectueux de la dimension interculturelle
4. Discuter de la complexité de l'identité d'une personne
5. Relever les compétences d'un enseignant qui prend en considération la dimension interculturelle

Activité :

Lisez attentivement ce texte puis répondez aux questions suivantes :

1. Que veulent dire les auteurs par l'idée de former des apprenants en tant que médiateurs culturels ?
2. Quels sont les deux principes de la communication interculturelle ?
3. Quelles sont les composantes d'un enseignement des langues respectueux de la dimension interculturelle ? (Cf. 2^{ème} §)
4. Les auteurs montrent que l'identité d'une personne est très complexe. Expliquez.
5. Quel est le bon professeur selon les auteurs du texte ? Pourquoi ?

COURS 05: COMMENT L'ENSEIGNANT DOIT-IL ABORDER LES STEREOTYPES ET LES PREJUGES DES APPRENANTS ?

Tous les travaux de recherche indiquent que l'élimination des préjugés est la priorité des priorités pour les professeurs de langues. Les clichés ou stéréotypes consistent à « coller une étiquette » sur certains groupes d'individus ou à les « classer dans des cases », avec une connotation généralement négative, et en fonction d'idées préconçues ou de généralisations très larges ; puis, sur cette base, on suppose que tous les membres du groupe en question pensent et se comportent de la même manière. Ces « clichés » sapent totalement les identités réelles – y compris les nôtres -, en laissant croire que l'apparence ou la façon de parler déterminent nos actes et comportements.

Quant au préjugé, c'est une opinion préconçue au sujet d'un groupe ou d'une personne donnée, sur la base des stéréotypes que l'on a à l'esprit, voire du fait d'une ignorance totale.

Etant donné que les clichés et les préjugés ont un fondement plus émotionnel que rationnel, il faut prendre le temps d'examiner aussi bien les sentiments que les idées. Cela implique une « gestion » de la classe très vigilante, afin de s'assurer que les oppositions sont productives et non pas destructrices. A cet égard, il importe tout particulièrement de remettre en question les idées, et non pas les personnes qui les expriment.

Le contenu des manuels d'enseignement, voire des épreuves d'examens, peut charrier des stéréotypes sur les minorités ethniques, par exemple. Face à ce phénomène, l'une des réponses est de développer les facultés d'analyse critique des discours ambiants, ainsi qu'un sens culturel critique.

L'analyse critique du discours ambiant consiste à étudier la manière dont les paroles et les écrits peuvent ou non véhiculer le racisme, l'abus de pouvoir au niveau social, les tendances hégémoniques et

les inégalités. Il s'agit donc d'examiner les textes et le discours oral dans une perspective sociale et politique. Ce type d'analyse peut notamment proposer un ensemble de lignes directrices visant au questionnement de tel ou tel texte original, de sorte que les apprenants puissent à la fois jeter un regard critique sur le contenu du texte et le lire à un premier niveau, plus superficiel. Les élèves pourront, par exemple, mettre en regard différents textes à relents xénophobes, en vue de « démonter » les mécanismes du discours raciste.

Pour prendre un exemple précis, des élèves d'espagnol ont procédé à une étude de la presse écrite autour du thème de l'immigration. Ils étaient invités à examiner de très près les articles de journaux en question, pour y déceler les fondements du discours de la manière suivante :

- **Sources, perspectives, arguments :**

L'origine est-elle institutionnelle ? Ces éléments émanent-ils du groupe majoritaire de la population ? Les points de vue minoritaires peuvent-ils s'exprimer ? Les sources de référence sont-elles explicites ?

- **Vocabulaire, connotations, intitulés**

Les différents mots utilisés pour désigner les « immigrés ». Les divers auteurs des définitions en question.

- **Implications et présuppositions**

Par exemple, une phrase telle que « Le meilleur antidote à l'immigration est... » implique que l'immigration est une « maladie » que la société doit combattre.

- **Extrapolations statistiques**

Exemple : « D'ici à 2010, on comptera... »

- **Formulations actives ou passives**

Exemple : « 32 immigrés ont été refoulés vers l'Afrique » - sans aucune mention des responsables de cette décision.

- **Expressions rhétoriques :**

Métaphores et autres images, telles que « La Forteresse Europe », ou encore « Un raz-de-marée d'immigrés ».

- **« Nous » contre « eux » :**

« Notre démocratie », « Nos emplois »... « Leur religion », « Leur culture ».

Après cette analyse – critique- des éléments linguistiques et stylistiques des articles de presse sur l'immigration, les élèves ont pu considérer qu'ils avaient des bases solides pour aborder le problème, et établir des comparaisons avec la « couverture » du même thème dans la presse nationale ou locale de leur propre pays. Ils ont ensuite rédigé un exposé faisant état de leurs conclusions et de leurs sentiments personnels à ce sujet.

Byram, M., Gribkova, B., & Starkey, H. (2002). Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues. Strasbourg: Conseil de l'Europe, pp 30- 31